

DOPAGE : LE TAS CONFIRME

Sport365.fr - 13 nov. 2009

Ekaterina Iourieva et Albina Akhatova sont bien suspendues pour deux ans. Le Tribunal Arbitral du Sport a confirmé les sanctions à l'encontre des deux biathlètes russes.

Contrôlées positives à l'EPO les 4 et 5 décembre 2008 en Suède, Ekaterina Iourieva et Albina Akhatova sont bien suspendues pour une durée deux ans. Le Tribunal Arbitral du Sport a confirmé les sanctions prises à l'encontre des deux biathlètes russes.

POURQUOI LES CHAMPIONS SE SUICIDENT?

Le Vif/L'Express - 13 nov. 2009

La société actuelle met en avant le culte de l'exploit, de la nécessité d'être sans cesse le meilleur. Ce cercle infernal du challenge génère-t-il une constante insatisfaction? Dans les cas les plus aigus, ce problème peut-il expliquer des tentatives de suicide? On peut se poser la question au regard de récents décès tragiques de champions sportifs.

Leur quête cache souvent un profond mal de vivre. Il y a quelques jours, le suicide de Robert Enke, le gardien international allemand de Hanovre (Bundesliga), a bouleversé son pays. Son geste fatal (il s'est jeté sous un train) s'explique en partie par la perte de sa fille de deux ans, emportée par une insuffisance cardiaque. Enke a caché sa peine derrière ses problèmes et ses succès sportifs.

La semaine passée, le coureur cycliste Dimitri De Fauw, spécialiste des Six-Jours, s'est donné la mort à 28 ans. En 2006, il est entré en collision avec le coureur Isaac Galvez lors des Six Jours de Gand. L'Espagnol était décédé à la suite de cette chute. De Fauw luttait depuis lors contre la dépression. On se souvient aussi de ses échecs sur la route et d'aucuns le soupçonnerent d'avoir tuyauté la presse lors de récentes affaires de dopage. Il n'avait pas d'équipe pour la prochaine saison.

En février 2009, l'ancien champion du monde de VTT, Christophe Dupouey, dépressif, s'est suicidé à Tarbes. En 2003, il avait été condamné à trois mois de prison avec sursis après avoir été mis en cause dans une affaire de dopage au "pot belge".

YANINA WICKMAYER ET XAVIER MALISSE ATTAQUENT L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

La Presse Canadienne - 15 nov. 2009

BRUXELLES — Les joueurs du tennis belge suspendus pour absence au contrôle antidopage, Yanina Wickmayer et Xavier Malisse, ont décidé de faire appel auprès des instances européennes pour vérifier la légalité du règlement concernant la localisation des athlètes de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

Ils ont été suspendus un an pour avoir manqué des contrôles antidopages inopinés. Selon le code de l'AMA, Les athlètes doivent indiquer une localisation précise chaque jour pour permettre des contrôles antidopages inopinés par les autorités compétentes.

Une victoire devant la Commission européenne de Bruxelles ou devant la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg pourrait conduire l'AMA à devoir reconsidérer sa réglementation.

"Le problème, ce n'est pas le principe de la lutte contre le dopage, qui est indispensable. Le problème, c'est le manque de proportionnalité de certaines mesures concrètes (et de certaines sanctions) adoptées pour y parvenir", a déclaré Jean-Louis Dupont, l'avocat des joueurs belges

DOPAGE : LE TAS CONFIRME LA SUSPENSION A VIE D'UNE NAGEUSE BRÉSILIENNE

Le Parisien - 13 nov. 2009

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a confirmé la suspension à vie de la nageuse brésilienne Rebeca Gusmao pour trois infractions aux règles antidopage. La Brésilienne avait été contrôlée positive à la testostérone en mai 2006 lors des Championnats nationaux brésiliens, puis une deuxième fois en 2007 lors d'un contrôle inopiné avant les Jeux panaméricains de Rio de Janeiro, où elle avait remporté quatre médailles. Pendant ces mêmes Jeux, elle avait passé un test en compétition. Des analyses ADN faites à leur demande avaient permis de démontrer que l'échantillon

d'urine que la nageuse avait fourni n'était pas le sien.

ROLE DU MEDECIN, DU PHARMACIEN ET DE L'ANALYSTE BIOLOGISTE DANS LA LUTTE CONTRE LE DOPAGE SPORTIF

La Vie Éco - 16 nov. 2009

L'objectif est de garantir la santé des athlètes, l'éthique du sport et la validité de la performance sportive.

La lutte contre le dopage sportif au Maroc a constitué une des principales thématiques choisies par l'Unité de formation et de recherche (UFR) de la pharmacologie et de la toxicologie de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Rabat, pour ses premières journées scientifiques, tenues les 30 et 31 octobre dernier. Cette rencontre a été l'occasion d'insister sur le fait que la lutte contre le dopage vise à garantir la santé des athlètes, l'éthique du sport et la validité de la performance sportive. Pour cela, la collaboration de tous les professionnels de santé est indispensable, et particulièrement le médecin comme le pharmacien qui doivent se conformer à leurs principes déontologiques pour prévenir les utilisations à visée non thérapeutique des médicaments. Ils doivent aussi connaître la liste actualisée de tous les produits et procédés dopants pour mieux contrôler leur usage.

Le rôle de l'analyste est fondamental. Il doit être très bien équipé et bien formé pour la réalisation et l'interprétation de toutes les analyses antidopage, dont les résultats ont une valeur légale. Il est important de signaler que la lutte contre le dopage sportif au Maroc est régie par la loi n° 51-08, qui vise la prévention et la lutte contre la pratique du dopage dans le sport, la préservation de la santé des sportifs et l'interdiction de pratiques portant atteinte au respect de l'éthique et des valeurs morales du sport. Et en matière de lutte contre le dopage, le Maroc s'est engagé, depuis la ratification de la convention de l'UNESCO, le 1er juin dernier, avec le lancement d'un projet de création du laboratoire national de contrôle antidopage. Pour le Dr Abouali Fatima, chef de service de médecine du sport et du contrôle antidopage au ministère de la jeunesse et du sport, le déroulement du contrôle antidopage obéit à des standards internationaux: la notification des sportifs, la préparation et l'exécution de la phase de prélèvement des échantillons, la sécurité post-contrôle et enfin le transport des échantillons et de leur documentation.

LE CYCLISTE DAVIDE REBELLIN EST PRIVE DE SA MEDAILLE D'ARGENT OLYMPIQUE

La Presse Canadienne - 17 nov. 2009

ROME — Le cycliste Davide Rebellin va être privé de sa médaille d'argent olympique de cyclisme sur route gagnée à Pékin l'an dernier pour cause de dopage.

Le comité italien olympique (CONI) a annoncé avoir reçu des instructions du Comité international olympique (CIO).

Rebellin est l'un des cinq athlètes contrôlés positifs en avril à la CERA, une EPO améliorée, lors de nouveaux contrôles sur les échantillons sanguins prélevés en Chine. Tous ont nié les accusations.

L'Espagnol Samuel Sanchez a remporté cette épreuve sur route, le Suisse Fabian Cancellara a pris la troisième place devant le Russe Alexander Kolobnev.

Les médailles pourraient être redistribuées.

DOPAGE : RASHID RAMZI DOIT RENDRE SA MEDAILLE OLYMPIQUE

nouvelobs.com - 18 nov. 2009

Le vainqueur du 1.500 m aux derniers Jeux Olympiques de Pékin doit remettre sa médaille d'or. Il a été contrôlé positif à l'EPO-Cera. Le Français Medhi Baala récupère désormais la médaille de bronze.

L'athlète Rashid Ramzi est contraint de rendre sa médaille d'or olympique du 1.500 m pour cause de dopage à l'EPO-Cera, a annoncé mercredi 18 novembre à l'AFP le secrétaire général du Comité olympique de Bahreïn, Ahmed Ben Hamad Al-Khalifa. "Le Comité olympique de Bahreïn a reçu notification de la commission de discipline du Comité olympique international (CIO) du retrait de la médaille d'or de Rashid Ramzi" vainqueur du 1.500 m aux Jeux de Pékin de 2008, a déclaré le responsable sportif bahreïni.

"Le Comité olympique a demandé de rendre la médaille au plus vite", a-t-il ajouté.

Rashid Ramzi, l'ancienne fierté marocaine qui courait à Pékin sous les couleurs du Bahreïn, s'était imposé devant le Kényan Azbel Kiprop et le Néo-Zélandais Nicholas Willis, qui devraient ainsi récupérer respectivement la médaille d'or et celle d'argent. Le Français Medhi Baala, 4e de l'épreuve, devrait recevoir le bronze.

Cinq athlètes contrôlés positifs

Mardi, le Comité olympique italien (CONI) avait fait savoir que son coureur cycliste David Rebellin, deuxième de l'épreuve olympique sur route, devait lui aussi rendre sa médaille d'argent. Avec la révision du podium olympique de la course, la médaille d'argent devrait revenir au Suisse Fabian Cancellara et celle de bronze au Russe Alexandre Kolobnev.

Ramzi et Rebellin avaient été rattrapés par les analyses rétrospectives menées cet hiver par le Comité international olympique (CIO) tout comme trois autres non médaillés, le coureur cycliste allemand Stefan Schumacher, la marcheuse grecque Athanasia Tsoumeleka et l'athlète croate Vanja Perisic, spécialiste du 800 m.

Le CIO avait décidé il y a un an de faire réanalyser tous les échantillons sanguins datant des Jeux, après la mise au point d'un nouveau test de détection du Cera, un produit prisé pour ses effets sur l'endurance qui avait été retrouvé pour la première fois sur le Tour de France 2008.

Ces cinq athlètes avaient été avisés de leur contrôle positif fin avril, avant d'être entendus par la commission disciplinaire du CIO le 27 juillet. Selon le règlement du CIO, ils ne peuvent pas participer aux prochains Jeux Olympiques.

DOPAGE : LA MARCHEUSE GRECQUE TSUMELEKA DECLASSEE DU 20 KM

RMC.fr - 18 nov. 2009

La marcheuse grecque Athanasia Tsoumeleka, qui avait été convaincue de dopage à l'EPO Cera aux Jeux de Pékin, a été déclassée du 20 km olympique où elle avait terminé neuvième, a annoncé mercredi le Comité national olympique grec.

Championne olympique en 2004, Athanasia Tsoumeleka avait subi un contrôle positif juste avant le début des Jeux de Pékin 2008. La Grecque a été épinglée par les analyses rétrospectives menées cet hiver par le Comité international olympique (CIO) sur les contrôles sanguins durant les Jeux, comme quatre autres sportifs, dont le médaillé d'or du 1 500 m, le Bahreïni Rashid Ramzi.

LA FEDERATION ALLEMANDE DE NATATION ENQUETE SUR UN POSSIBLE CAS DE DOPAGE

La Presse Canadienne - 18 nov. 2009

FRANCFORT, Allemagne — La fédération allemande de natation enquête sur un possible cas de dopage.

La présidente de la fédération, Christa Thiel, a précisé mercredi que cette enquête a été lancée en raison d'un résultat suspect à un test antidopage, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il y ait eu dopage de la part de l'athlète en question.

Mme Thiel a refusé de révéler l'identité du nageur ainsi que des détails sur cette affaire, parce qu'elle estime que ce serait injuste pour l'athlète concerné si l'enquête révèle finalement qu'il n'y a pas eu de dopage.

LA SOCIETE EST AUSSI VICTIME DU DOPAGE

Le Nouvelliste - 18 nov. 2009

Les sportifs d'élite ne sont pas seuls à se doper. Le sportif amateur et l'individu en général consomment des produits interdits ou non afin d'augmenter leurs performances professionnelles.

Le dopage n'est pas propre aux seuls sportifs professionnels, avides de gloire et de retombées financières. Il touche également les sportifs amateurs et la société en général, laquelle se rue de plus en plus sur les stéroïdes ou la cocaïne pour augmenter ses performances professionnelles, répondre aux attentes et aux pressions ou, tout simplement, se sentir mieux dans sa peau. Le Dr Martial Saugy, directeur du Laboratoire suisse d'analyses du dopage, tire la sonnette d'alarme.

Martial Saugy, à quand remonte le dopage?

A plus de 5000 ans. Il permettait alors de stimuler la performance des soldats lors des guerres, à les tenir éveillés, à limiter la sensation de fatigue et de faim afin qu'ils soient alertes au combat plus longtemps. Les Chinois utilisaient des plantes à base d'éphédrine, les Incas consommaient des feuilles de coca. Le dopage dans le sport, tel qu'on le

connaît aujourd'hui, apparaît au début du XXe siècle. Il était alors accepté. On évoquait des mélanges de cocaïne et d'alcool, notamment. Des produits naturels. C'est avec l'apparition des amphétamines et des stéroïdes, dans les années 60, qu'on a pris conscience du phénomène et que la lutte s'est engagée. Les premiers contrôles ont été réalisés lors des Jeux de Grenoble, en 1968. Les vraies méthodes de détection sont apparues quatre ans plus tard, à Munich.

Les voleurs ont-ils toujours une longueur d'avance sur les gendarmes?

Oui, mais avec le temps, la distance varie selon les méthodes utilisées. Le propre du tricheur est de rechercher constamment un moyen de gagner sans être pris. La lutte contre le dopage les pousse à explorer de nouvelles zones, toujours plus sophistiquées. Du coup, le sportif est appelé à faire un choix entre le risque inhérent à l'utilisation de produits dopants et le bénéfice qu'il peut en retirer. Aujourd'hui, le risque devient de plus en plus important. La grande majorité des produits est désormais détectable.

L'agence antidopage suisse contrôle régulièrement les sportifs d'élite. Les populaires subissent-ils également des contrôles?

Non. Il s'agit, essentiellement, d'une question de coût, mais aussi de volonté. Antidoping Suisse, l'organe de contrôle, a des subventions pour le sport d'élite. Si l'on veut effectuer des contrôles à plus grande échelle, au niveau des populaires, c'est à l'Office de la santé publique de s'y atteler. Elle aurait alors pour mission d'améliorer la santé de la population. Par essence, l'activité sportive est saine à condition qu'on ne la pousse pas dans ses déviances, soit le surentraînement ou le dopage. Dès le moment où l'on combat ce fléau chez les professionnels, c'est aussi pour éviter que la population tombe dans les mêmes excès. Dans ce domaine, tout est encore à faire afin de délivrer les bons messages.

Avez-vous le sentiment que le sport populaire est également touché par le dopage?

Oui, je crois qu'il est même relativement important dans certaines disciplines et certaines épreuves, d'endurance notamment, lesquelles sont évidemment plus sujettes à ce fléau que d'autres. Le dopage concernerait alors des athlètes dits de performances qui ne sont pas loin de l'élite et qui s'entraînent quasi quotidiennement. Mais il n'y a pas d'études précises qui permettent d'affirmer que les athlètes populaires ont aussi recours au dopage. Dans le sport professionnel, quelque 2 à 3% des contrôles se révèlent positifs. Légitimement, on peut tripler ce pourcentage. Dans certaines disciplines, on peut estimer que 10% des sportifs se dopent. Je ne crois pas que ce taux soit supérieur dans le sport populaire. Mais il est déjà conséquent.

Quelles sont les filières pour acquérir des produits dopants?

La plus importante, la plus facile, la plus accessible et la moins maîtrisable, c'est l'internet. Mais il y a aussi les salles de fitness et certains réseaux médicaux ou paramédicaux. Les stéroïdes anabolisants et l'EPO, notamment, sont en vente sur l'internet. Jusqu'en 2002, le marché de l'EPO était encore relativement protégé. Le produit était cher. Depuis que sa fabrication a été libéralisée, il est beaucoup plus accessible.

Evoquons les stéroïdes qui, semble-t-il, ne sont pratiquement plus utilisés à des fins thérapeutiques...

C'est exact. On connaît leur toxicité à long terme. Désormais, la production sert surtout à du dopage sportif ou à monsieur tout le monde afin qu'il présente une belle musculature sur la plage... Des études scandinaves, une région très sensible à la culture américaine, ont démontré que ce marché des stéroïdes avait explosé ces dernières années. En Suisse, on n'a pas assez de statistiques dans ce domaine. Mais en Suède, il a été prouvé que les consommateurs étaient toujours plus jeunes, toujours plus nombreux.

Qui sont-ils?

Ce sont les «body-builders» amateurs, ceux qui veulent rouler les mécaniques, les sportifs bien sûr et, de plus en plus, dans le secteur professionnel, les métiers de sécurité. Les stéroïdes anabolisants permettent d'augmenter la masse musculaire et accroissent la confiance en soi et l'assurance vis-à-vis des autres. Le phénomène, aux Etats-Unis notamment, conduit à une augmentation de la violence et des drames humains. Le lien entre la criminalité et l'usage des stéroïdes anabolisants est désormais établi. Ensuite, on passe très facilement des stéroïdes aux drogues de rue. Les filières sont identiques. Le but, au départ, est d'être un peu plus musclé et de se sentir mieux dans sa peau. Malheureusement, on dévie rapidement vers l'agressivité. Autre problème: aux Etats-Unis, le phénomène est tellement reconnu qu'il est devenu une circonstance atténuante dans certaines agressions... En Suisse, nous n'avons pas encore assez de données chiffrées. Mais notre pays n'est pas épargné.

Le secteur de la finance n'est-il pas également concerné par les stéroïdes et la cocaïne?

Très probablement. Ils permettent aussi de tenir le coup, de repousser le seuil de la fatigue. Ils donnent l'impression qu'on peut casser la baraque. La cocaïne a des vertus euphoriques. Elle est très présente dans la «jet-set»; il ne fait pas de doute que le marché s'est étendu dans le milieu de la finance. A l'origine, on retrouve les compléments alimentaires. Or, dans certains pays, vivre sans compléments alimentaires équivaut à vivre en marge de la société.

REVUE DE PRESSE du 12 novembre 2009

Prenez la DHEA, un stéroïde qui ralentit le vieillissement! Au début, elle était présentée aux Etats-Unis comme un complément alimentaire. On banalise ainsi la prise de stéroïdes anabolisants. Ce marché des compléments et des stéroïdes se chiffre en milliards de francs.

Quels sont les effets sur la santé?

A grosses doses, à plus forte raison s'ils sont pris oralement, les stéroïdes peuvent amener des cirrhoses ou des cancers du foie. Il faut savoir que ce sont des produits toxiques qui, à la longue, vont altérer la biologie du corps. A la base, n'oublions pas que ce sont des médicaments prévus pour les malades. Psychiquement, il y a un effet d'accoutumance et donc de sevrage, avec des risques de tomber en dépression. Ou de verser vers l'addiction aux drogues en général. Les gens recherchent le bien-être. Au final, cet usage de produits conduit au mal-être de la société. J'ai toujours pensé que l'absorption de médicaments revenait à perdre sa liberté. Je ne peux pas concevoir qu'il faille, le matin, prendre une amphétamine pour être efficace. Il faut très rapidement se pencher sur ce problème de l'utilisation de substances pour améliorer la performance dans tous les niveaux de la société.